

Normand Mak8a Marier

D'Atacama au Sahara

Marier Mak8a, éditeur

2016

D'Atacama au Sahara

L'anthropologue Claude Lévi-Strauss a démontré que, à l'échelle américaine intracontinentale, le mythe de Dame Plongeon (sœur d'un petit frère caché) du nord-ouest des États-Unis y inverse le mythe sud-américain du Dénicheur :

«[...]un garçon chéri de ses parents, et dissimulé par eux dans une fosse souterraine au milieu de la cabane familiale, offre une image symétrique avec celle d'un garçon haï par son allié, et isolé par lui dans la brousse en haut d'un arbre : l'enfant caché est donc l'inverse du dénicheur d'oiseaux.»¹

Par ailleurs, de part et d'autre de l'Atlantique, entre le désert d'Atacama du Chili et celui du Sahara, le mythe fondateur amazigh de Tin Hinan, auquel se réfèrent Kabyles, Berbères et Touaregs, se pose, à l'échelle intercontinentale, en symétrie rigoureusement inverse des mythes amérindiens, la traversée s'effectuant sur l'aile du *takama*, du canard noir auquel l'Atacama doit son nom, en tant que figure symbolique du thème de la migration.

Takama



Takama ailleurs au Maroc

www.takama.com

Quelle surprise d'apprendre qu'au Maroc le **takama** s'est réincarné en charmant guide de voyage qui se fait un plaisir de nous renseigner sur la fabuleuse histoire de ses ancêtres.

«**Tin Hinan** est le nom que des traditions orales donnent à l'ancêtre originelle des Touaregs nobles du Hoggar. Il s'agit d'une femme de légende que l'on connaît aujourd'hui à travers la tradition orale touarègue qui la décrit comme « une femme irrésistiblement belle, grande, au visage sans défaut, au teint lumineux, aux yeux immenses et ardents, au nez fin, l'ensemble évoquant à la fois la beauté et l'autorité ». Son nom veut dire en tamacheq, « celle qui se déplace » ou « celle qui vient de loin ».»²

D'après la tradition, Tin Hinan est «une princesse originaire de la tribu berbère, dans le Tafilalet ; elle serait venue dans le Hoggar en compagnie de sa servante Takamat (ou **Takama**), laquelle est pour sa part donnée comme la mère des Touaregs plébéiens du Hoggar.»³



Tin Hinan

Wikipédia

Elle voyageait à dos de chameau blanc.⁴

Pour les Touaregs, Tin Hinan s'est unie avec les dieux pour créer une nouvelle race et les plus anciens dépositaires de la tradition orale parlent «d'hommes de haute stature,

blonds et avec les yeux bridés, en provenance d'Orion, et qui furent les pères de leur peuple.»⁵

Atakouamo

Au nord-est de l'Amérique, les Algonquins personnifient la constellation d'Orion par **Atakouamo**⁶ qui gouverne un canot d'écorce à la proue duquel se tient le pécan *Otchik* (dont *Outchek* est une variante montagnaise).

Côté vocabulaire, les Renards ou Meskakis du Mississippi sont aussi appelés **Outagamis**, c'est-à-dire les «Gens de l'autre rive». En algonquin classique, **takama** signifie traverser la rivière».⁷

Côté personnages, nous sommes «au carrefour de plusieurs moments transformationnels du grand système des mythes américains»⁸

Ainsi, chez les Algonquins de l'est, c'est à Carcajou (Glouton) que Pécan est associé et les deux portent secours aux deux sœurs qui redescendent sur terre après leur aventure matrimoniale céleste : il s'agit du «mythème des épouses des astres, l'histoire de ces deux Indiennes qui, à travers l'aire algonquine se marient avec des étoiles, et à travers les Plaines avec respectivement la lune et le soleil».⁹

En ce qui a trait à Orion, les Ouabanaquis «voient en Orion l'ultime métamorphose d'un plongeon».¹⁰ Or le mythe

de Dame Plongeon nous transporte en Orégon, à l'autre bout du continent, au pays du héros Kmoukamtch.

Dame Plongeon est la demi-sœur incestueuse d'Aïchiche, né de Dame Tangara et fils adoptif de Kmoukamtch. Tout comme le takama, le plongeon-huard est un oiseau migrateur aquatique, tandis que le tangara est un oiseau migrateur qui vit dans les hauteurs.

Le mythe de Dame Plongeon se termine dans une cabane rouge perchée au sommet d'une montagne inaccessible dans laquelle Kmoukamtch occupe la partie nord et Aïchiche la partie sud. Or il s'y produit un renversement de la situation. Kmoukamtch qui est détenteur du disque d'immortalité, de nature solaire, est relégué du côté de l'ubac, du côté sombre, et Aïchiche, qui incarne la lune, vit du côté de l'adret, du côté ensoleillé, lumineux, éclairé.

La cabane rouge rivée à la terre, qu'on pourrait comparer aux navires renversés des églises chrétiennes, en étant retournée sur elle-même se métamorphose, sur l'océan du Ciel, en embarcation céleste nocturne porteuse d'âmes-étoiles. Si, réincarné en pécan, en mammifère aquatique, Kmoukamtch est relégué à la proue du canot, où il joue un rôle de second, Aïchiche est promu aux gouvernes sous le nom d'Atakouamo, qui désigne Orion.

Devenu Atakouamo-Orion, le fils d'un père saumon et d'une mère tangara officie depuis lors, parmi les immortels, la marche du temps. Pendant que son homologue Orion de l'Ancien Monde court, là-haut, après les Pléiades, l'Atakouamo du Nouveau Monde a tout le loisir de reluquer, en direction d'ici-bas, les belles du Sahara.

Atacama

Au nord du Chili s'étire le désert **Atacama**, le plus aride et le plus ancien de la terre, qu'arpentait le colossal titanosau nommé *Atacamatitan*.

La signification généralement attribuée au nom *Atacama* est celle de **takama**, qui en espagnol se dit *pato negro* et en français *canard noir*.¹¹ Oiseau aquatique migrateur, cet anatidé fait surgir en nous l'idée de voyages et de métamorphoses. À partir de la racine *tak* avec sa connotation de *passage*, on repère sa trace dans la toponymie des trois Amériques depuis *Tucumán* en Argentine jusqu'à *Tacoma* au nord-ouest des États-Unis.¹² En ce sens, **takama** est, en Amérinde, un mot *sésame* continental qui sert d'assise au mythe de Dame Plongeon.



Géant d'Atacama

Wikipédia

Adossé à flanc de colline, le Géant d'Atacama est un immense géoglyphe anthropomorphique. «On suppose qu'il représente soit un chaman ou yatiri, soit la divinité andine Tunupa-Tarapaca, qui fit un voyage du lac Titicaca à l'océan Pacifique.»¹³

Tucumán

La province de **Tucumán** est une subdivision de l'Argentine située au nord-ouest du pays. Elle a pour capitale la ville de San Miguel de Tucumán.¹⁴

Parmi les diverses étymologies qui sont proposées,¹⁵ celle d'origine lule *yukkuman* ou *yakuman* qui se décompose en *yaku* (eau) et *man* (se diriger vers) est en relation avec l'eau : le **tacama** n'est-il pas un oiseau aquatique? Une autre étymologie, d'origine cacán, réfère à *Tukma-nao*, c'est-à-dire *territoire de Tukma*¹⁶, du nom d'un ancien chef diaguita.

Dans son récit légendaire *El oro blanco*¹⁷ (L'or blanc), Alejandra Correas Vazquez nous relate la saga du chef Tukma ou Tucman, à l'origine d'une dynastie masculine auto-engendrée. Après la victoire du conquérant Inca, les Tucman se retirèrent dans les bois et la légende les hissa alors au niveau du mythe. Rois-Dieux bienfaiteurs, ils étaient devenus dispensateurs de pluie et de verdure en cas de sécheresse. Lorsque l'auteure d'*El oro blanco* fait la découverte d'un réseau toponymique TKMN précolombien, il en ressort que les migrations des TaKaMas desservaient phonologiquement les réseaux TKM et TKMN qui «échologiquement» couvraient l'Amérinde.

Dissymétrie TKM

D'un côté, Tin Hinan est mère d'une nouvelle race dont on ignore le nom des géniteurs; de l'autre, le Roi Tukma a ses enfants par parthénogénèse.

D'un côté, la prédominance est féminine et, de l'autre, masculine.

D'un côté, les géniteurs sont venus du ciel pour s'unir à des Terriennes; de l'autre, Pécan garde le souvenir de Terriennes montées épouser des astres.

D'un côté, la descendance est vivante; de l'autre, les Tucman sont retournés à l'état végétal et Atakouamo et Pécan font figure d'âmes-étoiles.

Dans le couple Tin Hinan-Takama, Takama est servante; dans le couple Atakouamo-Pécan, c'est Atakouamo qui est aux gouvernes du canot.

D'un côté, c'est au terme d'une longue marche de 1400 kilomètres que Tin Hinan s'établit à Abalessa, au sud de l'Algérie; de l'autre, Pécan est l'objet d'une longue poursuite et, blessé, se voit fixé sur la voûte céleste pour former la constellation que l'Occident appelle la Grande Ourse.

D'un côté, Tin Hinan voyage sur terre à dos de chameau; de l'autre, Atakouamo se transporte dans les airs dans une embarcation qui est un produit de l'industrie humaine.

D'un côté, Sauvages ou oies de passage, les géants d'Orion sont des êtres vivants qui ont disparu pour toujours; de l'autre, le Géant d'Atacama est gravé au sol à tout jamais et constitue une représentation imaginaire qui relève de l'art.

D'un côté, le souvenir des pères s'est estompé; chez Atakouamo, c'est de la mère qu'on a perdu la trace, le nom évoquant davantage l'origine aquatique du père saumon.

D'un côté, Orion a un statut mythique; de l'autre, Atakouamo fait, tout comme Pécan, directement référence à une constellation bien visible.

Ainsi donc, l'opposition intracontinentale nord-sud mise en lumière par Lévi-Strauss se reproduit, dans le cas présent, au niveau intercontinental non plus en termes de latitude mais de longitude.

De TKM à TKR

Sur le plan mythique, l'opposition entre Dame Plongeon, oiseau migrateur lié à l'horizontalité des étendues aquatiques tout comme le takama, et Dame Tangara, oiseau migrateur rattaché à la verticalité de l'espace aérien, se répercute linguistiquement dans celle entre les vocables takama et tangara.

D'une part, la terminaison *-kama* est fort bien illustrée par les nombreux toponymes algonquiens qui se rapportent à des étendues d'eau soit lacs, soit rivières, et qui irriguent le territoire québécois : Anticagamac, Capimitchigana, Kénogami, Kitchigama, Matagami, Minogami, Ménascouagama,

Nétagamiou, Obatagamau, Tchitogama, Kabinogama, Kâmakadewagamik, Kâmichikamak, Kanisokamak...

D'autre part, la terminaison *-gara* (avec ses divers dérivés tels *-gal*, *-har*) est évocatrice de la montée du soleil levant et, par suite, d'altitude : Râ, Guarani, Karakoua, Galarneau, Gargantua, Horus-Rê, Hari (le nom de l'espionne Mata Hari signifiait Œil du Ciel)...

Composé de la racine *tan* évocatrice du ciel comme le chinois 天 (*tian*) et de la racine *gar* du soleil, ***tangara*** fait figure de prototype TKR de mots apparentés comportant tous plus ou moins l'idée de ciel et relevant du sacré : le **Tenger** mongol, le **Tangaroa** polynésien, le **Garouda** hindou (qui inverse les syllabes *tan* et *gara*), le Wakan **Tanka** des Sioux. En raison du concept dont il est l'assise linguistique, le mot ***tangara*** a une portée à la fois panamérindienne et universelle.

Tandis que le japonais **Takama-ga-hara** 高天原 (la haute plaine du paradis) fait explicitement résonner *kama* et *gara*, le nom **Atakouamo** se fait l'écho de **takama** mais, compte tenu des origines maternelles, ***tangara*** reste sous-entendu.

À cet égard, compte tenu de son opposition au *kama* de Takama, le *Hinan* de Tin Hinan encourt une forte probabilité d'être apparenté à *-gara* : comme *g*, le *h* a un caractère guttural; en tant que liquides *r*, *n*, *l* sont interchangeables; le *n* terminal est vraisemblablement issu d'une nasalisation.

Mais pourquoi *Hinan* au lieu de *Hanan*?

En turc ancien, la Grande Ourse était appelée *Yitiken*, nom composé de *yiti* (sept) et *ken* (soleil, étoile). À l'échelle de la turcophonie, *gün* peut signifier *jour* ou *soleil*, avec une tendance à ajouter le suffixe *-eş* pour désigner le soleil. Sans que nous abordions sa très large diffusion sous la forme *kon*, ce *ken* se retrouve dans le *kin* des langues de la famille maya.¹⁸

Considérant que *tan* a le sens d'*aube* dans le domaine des langues turques et *tian* celui de ciel en chinois, on peut avancer l'interprétation suivante : si le nocturne Atakouamo alias Aïchiche (Ay, Lune) a pour mère la femme Soleil Tangara (gar), Tin Hinan (Kin) serait la femme Étoile, la femme Soleil de nuit, fécondée par Atakouamo-Orion. La servante Takama serait-elle alors fille de Tin Hinan qu'on fait passer pour servante afin de lui éviter un statut d'enfant illégitime compte tenu de l'absence du père?

Métamorphoses

Pendant que les aïeules amazighes se déplaçaient à dos de chameau, *sur* une monture domestiquée, Kmoukamtch et son fils adoptif résidaient *sous* un toit de fabrication humaine. Dans les deux cas, ce qui est mis en valeur est la dimension lignage et celle de mainmise, d'intervention humaine sur les êtres et les choses.

Une fois la cabane renversée et devenue embarcation céleste, *takama* ressurgit sous le nom Atakouamo, qui, comme par hasard, évolue dans les parages du lieu d'origine des présumés géniteurs des descendants de Tin Hinan et Takama.

Dans le ciel du Nouveau Monde, un avatar du canot d'Atakouamo est le canot volant de la chasse-galerie.¹⁹ Une expédition y revêt un caractère maudit quand le Diable intervient pour en assurer la propulsion. D'une part, une chasse galante rappelle, dans son aller-retour, celle des géniteurs d'Orion; d'autre part, en se déroulant autour du solstice d'hiver, elle évoque la visite des trois Rois Mages, venus d'Orient à dos de chameau présenter leurs présents à l'Enfant-Dieu.

Le *Lexique de la langue algonquine* de J. A. Cuoq donne comme désignation d'Orion la variante *Atawaamok* :

«ATA, avec, en compagnie de :
Atawaam, *aller sur l'eau avec un autre*;
Atawaamok, (terme d'astronomie) *les trois Rois*.»

Puis, en ajout, figure l'explication suivante :

«Les étoiles de cette brillante constellation ont paru aux yeux des Algonquins, comme autant de navigateurs voguant de conserve sur l'océan des Cieux, et de là le nom qu'ils leur ont donné : *atawaamok*. C'est le Baudrier d'Orion.»²⁰

Si cette désignation met l'accent sur les thèmes de navigation et d'équipage, le passage des saisons –dont Orion reste un marqueur– et l'idée sous-jacente de migration restent implicites.

Dans la version québécoise de la légende de la chasse-galerie,²¹ il est demandé aux bûcherons isolés dans leur chantier au fond des bois d'attendre l'été pour aller procréer. Leur expédition imaginaire en canot d'écorce est axée sur la maîtrise du temps.²²

Dans la version américaine de l'intérieur du continent, celle des Grands Lacs,²³ le fiancé, après s'être initié à la navigation aérienne, revient, en compagnie de son fidèle chien Chasseur, au bout d'un an en canot volant chercher sa fiancée pour l'amener nicher quelque part dans le système solaire. L'accent est mis sur la maîtrise de l'espace.²⁴

De la sorte, l'opposition entre mythe fondateur amazigh et mythe anticipateur américain se résorbe en un renversement des perspectives : dans leurs prérogatives de géniteurs maîtres de l'espace cosmique, les géants d'Orion se font supplanter par des Terriens aventureux.

Normand Mak8a Marier
La Minerve, 2016-03-30

-
- ¹ Claude Lévi-Strauss, *L'homme nu*, MYTHOLOGIQUES IV, Plon, Paris, 1971, p. 53.
- ² Wikipédia, article *Tin Hinan* <http://www1.rfi.fr/fichiers/Mfi/CultureSociete/657.asp>
- ³ Wikipédia, article *Tin Hinan*.
- ⁴ Manuel Sancho <https://oldcivilizations.wordpress.com/2012/09/15/los-tuareg-la-legendaria-reina-atlante-tin-hinan-tassili-y-la-antigua-civilizacion-uigur/>
- ⁵ Manuel Sancho, référence citée : «Y aseguran que Tin-Hinan “se mezcló con los dioses para crear una nueva raza”. Los más ancianos depositarios de la tradición oral hablan de “hombres de gran altura, de pelo amarillo y ojos rasgados, procedentes de Orión, y que fueron los padres de su pueblo”.»
- ⁶ Emmanuel Désveaux, *Sous le signe de l'ours*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 1988, p. 228.
- ⁷ Diane Daviault, *L'algonquin au XVII^e siècle*, Presses de l'Université du Québec, 1994, p. 535.
- ⁸ Emmanuel Désveaux, op. cit. p. 229.
- ⁹ Emmanuel Désveaux, op. cit. p. 229.
- ¹⁰ Emmanuel Désveaux, op. cit. p. 232.
- ¹¹ Guillermo Cortés Lutz, *Concepto de Atacama: su origen como Provincia y Región*, <http://guillermocorteslutz.blogspot.ca/2006/09/origen-del-concepto-atacama.html>
- ¹² Mak8a, «Atacama, Itinéraires de migrations», *Entrée Autres*, Vol. 6 no 1, janvier-juin 2005, p. 11-24.
- ¹³ Wikipédia, article *Géant d'Atacama*.
- ¹⁴ Wikipédia, article *Province de Tucumán*.
- ¹⁵ Wikipedia (en espagnol), article *Provincia de Tucumán*.
- ¹⁶ Georgina Elena Palmeyro. Comparto mi cultura: «Origen del nombre Tucumán» <http://compartiendoculturas.blogspot.ca/2008/07/origen-del-nombre-tucumna.html>
- ¹⁷ ORO BLANCO (Mitología Sudamericana) | Mundo Historia http://www.mundohistoria.org/temas_foro/religion-filosofia-pensamiento/oro-blanco-mitologia-sudamericana
- ¹⁸ Polat Kaya, *Turkish Language and the Native Americans* <http://www.mediamonitors.net/polatkaya1.html>
- ¹⁹ Brigitte Purkhardt, *La chasse-galerie de la légende au mythe*, XYZ, Montréal, 1992.
- ²⁰ J. A. Cuoq, *Lexique de la langue algonquienne*, J. Chapleau & Fils, Montréal, 1886, p. 64.
- ²¹ Honoré Beaugrand, *La chasse-galerie*, Fides, Montréal, 1973, p. 19-32.
- ²² Mak8a, «En Amérinde francophone : la chasse-galerie», *Entrée Autres*, Vol 11 nos 1-2-3, janvier-septembre 2010, pages 7-15. En encart, «Une légende amériquoise» parue dans *LE LITTÉRAIRE DE LAVAL*, Vol. 3 et 4, 1990.
- Normand Mak8a Marier, *Il était une fois huit bûcherons*, www.k8ek8e.com
- Normand Mak8a Marier, *Québecium et antimatière du point de vue énantiodynamique*, www.k8ek8e.com
- ²³ Marie Carolin Watson Hamlin, «La chasse galerie», *LE DÉTROIT DES LÉGENDES*, Documents historiques no 88-89, La Société historique du Nouvel-Ontario, Sudbury, 1991, p. 81-85.
- ²⁴ Makoua, «La chasse-galerie au pays de chef Pontiac : légende de la femme espace», *Entrée Autres*, Vol. 1 no 2, avril-mai-juin 2000.